

# Étude de cas : éleveurs mongols

La **Mongolie** (carte # 14) est un pays montagneux enclavé situé entre les forêts de la taïga de la Sibérie russe au nord et les déserts du nord de la Chine au sud. Le pays représente une zone de transition écologique avec trois biomes différents où les précipitations annuelles diminuent considérablement du nord au sud. Chaque année, 250 à 400 mm de précipitations soutiennent la forêt de la taïga du Nord, 150 à 250 mm tombent dans la steppe et 50 à 150 mm ou moins se produisent dans le désert de Gobi, au sud. En raison du changement climatique mondial, le réchauffement moyen du pays au cours des 65 dernières années a été supérieur à 2 °C. Les précipitations changent également avec le réchauffement, et les éleveurs affirment que le temps est plus imprévisible.



Nomadic herders in Mongolia.[efn\_note]

Nomadic herders in Mongolia. Image used with permission of photographer, Graham Taylor, GoMongolia.com/Karakorum Expeditions.

[/efn\_note]

Les éleveurs nomades vivent en Mongolie, s'occupant de troupeaux de moutons, de chèvres, de chameaux, de yaks et de chevaux, tout comme leurs ancêtres l'ont fait pendant plus de 3000 ans. Les éleveurs comprennent la terre et son environnement à partir des connaissances écologiques traditionnelles transmises de génération en génération et de l'expérience quotidienne ; ils reconnaissent quand le climat change.



« Ger » mongol.[efn\_note] The original

uploader was Adagio at English Wikipedia  
(Original text: en:User:Adagio) [GFDL or CC-BY-SA-3.0], via Wikimedia Commons Source:  
<http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/9/9b/Gurvger.jpg> [/efn\_note]

Les familles de bergers vivent dans des tentes en laine de toile appelées ger. Pour ériger un ger, un revêtement en toile est drapé sur un cadre de supports en bois, comme les rayons d'une roue de vélo. Le toit s'incline vers le bas depuis le centre, rencontrant un mur rond de treillis en bois. Une fois en place, les lits, les commodes et les tapis sont déplacés à l'intérieur et une cuisinière est positionnée avec son tuyau passant au centre du toit. Un ger peut être mis en place en une heure.



Migration printanière vers les plaines.[efn\_note] By Dr. Lkhagva Ariuntsetseg of the National University of Mongolia, used with permission. [/efn\_note]

Lorsqu'une famille d'éleveurs déménage, le ger peut être retiré, plié et placé sur le dos d'un chameau ou d'un yack en un temps similaire. Dans le nord, les éleveurs se déplacent au fil des saisons vers de nouveaux pâturages près des rivières ou des étangs pour le printemps et l'été et montent dans les montagnes pour l'automne et l'hiver dans le nord. Dans le sud où l'eau est rare, les éleveurs se déplacent au moins 20 fois par an.

Le régime alimentaire des éleveurs mongols se compose principalement de lait, de yaourt, de fromage et de mouton. Ils vendent des produits laitiers et du mouton sur les marchés locaux, une importante source de nourriture pour les citadins. Les éleveurs ont besoin que leurs animaux grossissent et soient forts sur les pâturages verts d'été avant l'arrivée de l'hiver, lorsque les températures peuvent descendre à -40°C ou plus froid encore. La connaissance des conditions météorologiques quotidiennes et saisonnières est essentielle à la survie. Cette sagesse indique aux éleveurs quand, où et à quelle vitesse déplacer leurs animaux. Si une sécheresse estivale se poursuit en un hiver froid et neigeux, appelé dzud, de nombreux animaux mourront de faim et mourront. Cela peut être évité s'ils ramassent du foin d'hiver, mais cela est très difficile s'ils ont plusieurs centaines d'animaux.



Une chèvre est morte sur une colline dans le district d'Ulziit de Bayankhongor en Mongolie.

Il est victime d'un dzud, un schéma météorologique qui se produit lorsqu'un été sec est suivi d'un hiver rigoureux.[efn\_note]

Grace Brown/AP Source:

<https://www.theguardian.com/global-development/2016/mar/10/climate-change-mongolia-destroying-pastures-nomadic-herders-dzud>  
[/efn\_note]

Ces dernières années, les hivers mongols se sont réchauffés, les tempêtes violentes ont augmenté et les cycles météorologiques familiers ont changé. Des hivers plus chauds ralentissent la croissance de la laine de mouton. Les fortes tempêtes de neige et de verglas en hiver recouvrent les graminées des pâturages, de sorte que les animaux sont incapables de manger et meurent de faim et meurent rapidement pendant l'hiver froid. Les étés présentent maintenant des jours plus chauds suivis de jours plus froids et pluvieux. Les éleveurs disent que les pluies « soyeuses » qui ont duré toute la journée se sont transformées en pluies courtes, intenses et froides qui contiennent souvent des grêlons. L'hypothermie n'est plus une menace exclusive à l'hiver. Les enfants et les animaux peuvent maintenant succomber à des pluies soudaines en fin d'après-midi tout en s'occupant des animaux pendant l'été.

Ces conditions météorologiques changeantes et imprévisibles ont perturbé les connaissances traditionnelles des éleveurs sur le moment de déplacer leurs animaux vers de nouveaux pâturages, où les meilleurs pâturages peuvent être, et quand tondre leurs moutons et chèvres. Les éleveurs disent que les herbes de pâturage d'été ne poussent plus. S'ils déplacent les troupeaux vers les alpages avant le début des neiges hivernales, l'eau sera trop rare pour les animaux. Si les bergers tondent les animaux et qu'une tempête de neige ou de grêle se produit, les animaux mourront d'hypothermie. En raison du changement climatique mondial, les éleveurs mongols ne peuvent plus prédire en toute sécurité les conditions météorologiques mensuelles, voire quotidiennes.

Les éleveurs avec des troupeaux plus petits ont tendance à perdre plus d'animaux pendant un dzud que les éleveurs avec de grandes tailles de troupeau. En conséquence, les nomades veulent plus de bétail, mais l'augmentation du nombre d'animaux contribue de façon modeste aux changements climatiques en

augmentant la production de méthane. La consommation de combustibles fossiles à grande échelle par des personnes dans d'autres parties du monde est beaucoup plus importante et a davantage contribué à cette crise. En tant que telle, la situation des éleveurs soulève plusieurs questions morales. Le droit à la vie des éleveurs a-t-il été violé par les actions d'autrui ? La communauté mondiale a-t-elle une obligation morale d'aider les éleveurs mongols, en particulier lorsque les éleveurs produisent de la nourriture pour d'autres personnes ?

Lisez les études de cas sur les changements climatiques [ici](#).



Les ovoos mongols sont des tas de roches, de bois et de tissu trouvés sur les sommets des montagnes et les sentiers de haute montagne. Ils sont utilisés pour le culte de la montagne et du ciel et comme points de repère. Il est habituel pour un berger d'ajouter une roche à l'ovoo pendant qu'il le fait trois fois dans le sens des aiguilles d'une montre afin d'avoir un voyage en toute sécurité.[efn\_note] Photo credit: LibreShot.com [/efn\_note]

Pour la première fois dans l'histoire mongole, les parents ne veulent pas que leurs enfants soient éleveurs. Le changement climatique a rendu leur mode de vie traditionnel trop difficile. Cela a envoyé un choc à travers l'identité personnelle et culturelle des éleveurs. Il a également ébranlé les traditions spirituelles des peuples, liées telles qu'elles sont aux rythmes de la nature, aux tâches de l'élevage et au rôle que chaque membre de la famille joue dans le maintien d'un mode de vie nomade.

À titre d'exemple, les marqueurs sacrés Owoo vieux de plusieurs générations deviennent obsolètes à mesure que les voies de troupeau traditionnelles sont abandonnées.

Le berger mongol organise des manifestations à travers la Mongolie intérieure depuis plus de 20 ans pour exiger une meilleure protection de leurs terres, droits et traditions du Parti communiste chinois au pouvoir. En 2018, les protestations ont augmenté contre la pollution des pâturages traditionnels par une société

minière investie par le gouvernement chinois.



En 2018, l'éleveur mongol Bao Yu (à gauche) a pris la décision courageuse de déposer une plainte officielle contre le secrétaire du gachaa (parti communiste chinois au pouvoir) pour avoir permis à la société minière d'or Taiping Mining de prendre le contrôle des prairies, d'endommager le fragile écosystème de la steppe, et laisser les éleveurs mongols dans des conditions extrêmement

difficiles.[efn\_note] Photo provided by an RFA listener Source:

<https://www.rfa.org/english/news/china/grasslands-02232018110601.html> [/efn\_note]

Cette brève étude des bergers mongols donne un visage humain aux objectifs d'apprentissage de ce chapitre.

- Qu'est-ce que le changement climatique mondial et comment produit-il les effets ressentis par les bergers mongols ?
- Le changement climatique mondial a créé de nouveaux problèmes moraux non seulement pour les bergers mongols, mais aussi pour chaque être humain sur Terre. Quels sont ces problèmes moraux ?
- Qui est responsable de ces problèmes ? Quels principes moraux, objectifs et vertus devraient guider notre réponse à ces problèmes ?
- Comme on l'a vu avec les bergers mongols, l'impact du changement climatique mondial se fait sentir dans la culture et la spiritualité mêmes des personnes et des groupes. Quel impact le changement climatique mondial pourrait-il avoir sur les esprits et le sens de la vie des autres personnes sur Terre ? Comment les religions du monde réagissent-elles au changement climatique mondial ?
- Alors que le climat de la Mongolie change, les bergers doivent agir pour leur sauver la vie. Comment pouvons-nous agir dans nos communautés pour atténuer le changement climatique et sauver des vies ?

## Études de cas supplémentaires

[La Communauté El Trío, Venezuela](#) (carte #37)